

LA PIÈCE

LA MAIN PASSE marque un tournant dans l'œuvre de Feydeau. Tout en s'inscrivant dans la lignée des grands vaudevilles comme Le Dindon ou La Dame de chez Maxims, cette pièce se distingue par la présence d'un quatrième acte et par une place plus grande donnée à la comédie de mœurs, à l'observation psychologique et aux éléments humains plutôt qu'aux artifices de la dramaturgie. Précurseur des comédies courtes et cinglantes de la fin de la vie de l'auteur, La Main Passe est sans doute la pièce où il se rapproche le plus de son contemporain Tchekhov, à la fois dans la forme - cette forme un peu hybride en quatre actes - et dans le fond - ce regard impitoyable mais amusé sur les faiblesses humaines.

La pièce a tout juste cent ans. Mais elle est toujours vivante. Nous allons la sortir du musée, la dépoussiérer juste ce qu'il faut pour qu'elle nous parle directement, sans distractions inutiles. Le texte original est très long. Nous allons proposer une version ramassée, discrètement modernisée, concentrée sur l'action et sur le thème du couple.



LA MISE EN SCÈNE

J'ai l'habitude de demander un investissement total de la part de mes acteurs et ils ont l'habitude de s'y donner à cœur joie. Nous allons cerner les intentions profondes, traquer les intonations justes, travailler inlassablement en répétition jusqu'à ce que le jeu paraisse naturel, jamais forcé, facile. On ne veut pas attirer l'attention sur notre travail, ce serait plutôt vulgaire. La mise en scène se veut invisible.

LA LUMIÈRE

Une lumière précise, élégante, sans effets gratuits. Que l'on regarde ce qui est éclairé, plutôt que comment on l'éclaire.

LE DECOR

Ce sont des personnages bon chic bon genre. Les intérieurs où ils évoluent doivent être élégants, plaisants à regarder mais sans détails inutiles. L'action exige un certain nombre d'appareils électroniques - caméscope, ordinateur, interphone : nous serons donc dans un univers Hi Tech et plutôt haute couture, mais rien de m'as-tu-vu ni de tape-à-l'œil. Le décor sera dépouillé, réduit à l'essentiel. Le centre d'attention reste le jeu des acteurs.

Pourquoi Feydeau?

Le public veut rire. Feydeau est passé maître dans l'art de construire des intrigues abracadabrantes à partir d'un grain de sable tout à fait crédible, tout en restant d'une justesse absolue dans l'observation de ses personnages. Quand Bergson définit le rire comme " du mécanique plaqué sur du vivant ", on pourrait croire qu'il pensait spécifiquement à Feydeau. C'est le vivant qui nous intéresse. Car ces personnages ne sont pas des marionnettes, ni l'illustration d'une théorie quelconque (à moins que ce ne soit la loi de Murphy: " Tout ce qui peut aller de travers ira de travers. "). Ce sont des êtres humains. C'est nous. En riant d'eux, nous rions de nous-mêmes. C'est sain, et ça fait du bien.

Pourquoi La Main Passe?

Parce que ça parle de la quête de l'amour, plus ou moins heureuse selon les cas, et cette quête-là est la nôtre. Enlevez la distraction un peu folklorique de la Belle Époque, avec ses moustaches, ses chapeaux et ses domestiques en livrée, et vous avez une pièce d'une modernité étonnante, qui nous parle directement de nous, de nos petites lâchetés et de nos petites audaces, et de notre incapacité congénitale de nous mettre à la place de l'autre et de comprendre son point de vue.

Pourquoi maintenant?

Notre monde moderne est envahi par le désespoir et le vide. Il serait tout à fait possible, et même dans l'air du temps, de monter cette pièce de façon cynique. Les personnages sont tous bourrés de défauts, on pourrait jeter sur eux un regard froid et supérieur, insister sur leur stupidité et leur égoïsme. Je préfère à cela un regard lucide mais tendre. J'aime ces personnages. Ils sont aussi bêtes que moi. Et je voudrais laisser une porte ouverte à l'espoir. C'est bien d'amour qu'il s'agit. Et il est encore permis d'espérer le trouver. Francine est une femme moderne. Elle ose être exigeante. Pour moi, même dans son égoïsme et sa mauvaise foi, cette femme est admirable.

LES COMÉDIENS



1997 dans La Classe de Neige et à la télévision avec Gérard Cuq dans Tapage Nocturne.

Francine

Anthéa Sogno est diplômée de " l'American International School " de Nice. En 1993 elle joue sous la direction de Michel Galabru dans L'école du Mensonge, en 1996-1998 elle joue dans "Une nuit avec Sacha Guitry" dans une mise en scène de Jacques Decombes, la pièce restera à l'affiche pendant 700 représentations. " Ciel, Mon Feydeau ", dont Anthéa a signé l'adaptation et la mise en scène et où elle a interprété le rôle de Lucienne, vient de quitter l'affiche du Théâtre de la Michodière après plus de 400 représentations. Parmi ses rencontres audiovisuelles celle avec Claude Miller en

Dans " La Main Passe " Anthéa Sogno est :



François Raison a obtenu un DEUG en Arts du spectacle, option cinéma à l'Université Paris I Sorbonne et a suivi de nombreux stages de formation de l'acteur. Il a déjà travaillé aux côtés de Mitch Hooper en tant qu'assistant à la mise en scène sur la pièce " l'amour existe " et a tenu le rôle d'Edmund dans " Long Voyage Vers La Nuit ". Dernièrement il a joué dans " la Mission ", pièce écrite et mise en scène par Carlotta Clerici, membre fondateur de la compagnie Théâtre Vivant.

*Dans " La Main Passe " François Raison est :
Chanal*



Anatole de Bodinat vient de jouer Christian dans " Cyrano de Bergerac " au Théâtre du Nord-Ouest à Paris, ainsi que " La Chanson de Septembre " dans une mise en

scène d'Anne Coutureau pour Théâtre Vivant au Vingtième Théâtre. En 2003 il a tenu le rôle de Jamie dans " Long Voyage vers la Nuit " d'Eugène O'Neill.

Dans " La Main Passe " Anatole de Bodinat est : Hallidet



Gaël Rebel a été formée à l'art dramatique à l'EPDA, École Professionnelle d'Acteurs (Marseille). En 2002 sous la direction de Selim Halik elle a tenu le rôle de Clytemnestre dans "Iphigénie" de Jean Racine et le rôle de Bérénice dans la pièce éponyme. Elle a rejoint la compagnie Théâtre Vivant en 2003 pour jouer dans "La Chanson de Septembre" de Serge Kribus dans une mise en scène d'Anne Coutureau.

Dans " La Main Passe " Gaël Rebel est : Sophie



Michel Papineschi passe ses journées dans les studios d'enregistrement où il prête sa voix à d'innombrables films et séries de télévision. Au théâtre on a pu le voir dernièrement dans le rôle de Don César dans " Ruy Blas " de Victor Hugo dans une mise en scène de J.L. Jeener, et dans la comédie de Frédéric Sabrou " Danger Public " au Théâtre de l'Essaion. Au cinéma on l'a vu dernièrement dans " Affaires Familiales " d'Alain Sachs et à la télévision sur France 3 dans " Mellissol " de J.P Igoux.



Dans " La Main Passe " Michel Papineschi est : Hubertin

Sacha Petronijevic est diplômé de la faculté des Arts dramatiques de Belgrade et

de l'Université Paris III en études théâtrales. Depuis 1999, il exerce ses talents de comédien tantôt à Paris tantôt à Belgrade. Dernièrement, au théâtre national de Belgrade, il a tenu le rôle de Créon dans "Médée" de M. Azama ; sous la direction de J.L. Jeener, à Paris, il a tenu le rôle de Torquemada dans la pièce éponyme de Victor Hugo.

Dans " La Main Passe " Sacha Petronijevic est : Coustouillu



Jean Tom a suivi des cours à l'ENSATT, avec Laurent Cochet et au Conservatoire de Versailles. Il a joué Molière, Tchekhov, Victor Hugo, Marivaux et Goethe dans des mises en scène de Stéphanie Tesson, Jean-Pierre Bouvier, Aurélien Recoing, Christian Benedetti, Michel Didym et Danielle Dubreuil et a lui-même mis en scène Molière et Dubillard.

Dans " La Main Passe " Jean Tom est :

Belgence



Hervé Masquelier revient au théâtre après une grande carrière à la télévision comme réalisateur à la fois de films de fiction et d'émissions de plateau, et comme producteur. Depuis 2003 il est directeur du Théâtre des Deux Rives à Charenton. Dernièrement on a pu le voir comme comédien au Théâtre du Nord-Ouest dans "Ruy Blas" de Victor Hugo dans une mise en scène de Jean-Luc Jeener. Il va bientôt tourner un long métrage, "Interdit", avec François Berléand.

Dans " La Main Passe " Hervé Masquelier est : Planteloup



Philippe Simon a été formé au conservatoire d'art dramatique de Rennes puis à celui de Vincennes. Il a joué Koltès, Tchekhov, Myniana, Durringer et K.Yacine dans des mises en scène de Denis Mathieu, Jean-marc Hérouin, et Christophe Labas-Lafite. Il a déjà travaillé en tant qu'assistant et scénographe à côté de Mitchell Hooper sur le spectacle " Une vie de Théâtre " de David Mamet.

Dans " La Main Passe " Philippe Simon est : Lapige

Le metteur en scène

Mitch Hooper est un des quatre membres fondateurs de la compagnie Théâtre vivant. Après avoir obtenu une maîtrise en lettres à l'Université de Cambridge, il a obtenu le diplôme de réalisation du Conservatoire Libre du Cinéma Français. Pour le cinéma il a écrit, entre autres, " Les Âmes Fortes " d'après l'œuvre de Giono, réalisé par Raul Ruiz avec notamment Laetitia Casta et John Malkovitch et sélectionné au Festival de Cannes 2002. Pour le théâtre, après avoir été l'assistant à la mise en scène d'Harold Pinter, il a écrit et mis en scène plusieurs pièces dont " Chroniques d'une Année de Crise " et " l'amour existe ". Pour Théâtre Vivant il a mis en scène " Long Voyage vers la Nuit " d'Eugène O'Neill et " Une Vie de Théâtre " de David Mamet.





La compagnie Théâtre Vivant a été créée en 2003 par quatre metteurs en scène travaillant dans le même sens. La Main Passe sera le septième spectacle proposé en deux ans. L'objectif de Théâtre Vivant est de défendre un théâtre accessible, intelligent et sensible - en somme un théâtre populaire de qualité.

Nous replaçons l'acteur au centre de la création théâtrale et l'Homme au centre de notre réflexion. En racontant des histoires construites, avec des personnages reconnaissables mais non sans profondeur, nous luttons à notre façon contre la déshumanisation du monde.

Sans négliger la recherche formelle et l'esthétique, nous pensons que l'essentiel de notre travail réside dans la matière humaine. Nous travaillons longuement avec les acteurs afin de proposer un jeu aussi juste et naturel que possible, sans effets gratuits ou spectaculaires, un jeu simple et dépouillé, habité, sans commentaires. (Pour savoir plus sur notre pratique théâtrale, consultez notre site web: www.theatrevivant.com)

Nos premiers spectacles ayant trouvé un accueil enthousiaste de la part du public, nous cherchons à développer nos activités afin de toucher de plus en plus de monde. Nous sommes persuadés que notre démarche correspond à une demande profonde des spectateurs potentiels qui n'est pas pleinement satisfaite par l'offre actuelle. Notre compagnie essaie de créer des ponts entre le théâtre privé et le théâtre subventionné et de produire des spectacles capables de réunir le public des deux.